

LE CONCOURS DE MA VIE

Saint-Denis, le 9 février 2015

Bonjour cher journal,

Je m'appelle Sarah, j'ai vingt deux ans. Il n'y a pas d'âge pour commencer à vouloir écrire un journal, vois-tu ! C'est amusant, d'ailleurs, ce monologue avec toi. Je sens que je suis à un tournant de ma vie. Alors, noter mes pensées m'aidera à avancer, je le sens.

Je suis réunionnaise mais j'habite à l'île Maurice. Suite au décès de ma grand-mère, mes parents et moi avons fini par déménager sur « l'île soeur » où nous avons l'habitude de passer nos vacances. Nous ne voulions plus avoir de souvenirs tristes de notre gramoune, comprends-tu...

Je suis arrivée ce matin à l'aéroport. Cela m'a fait bizarre de fouler à nouveau le sol de ma terre natale, de retrouver mon île. Mon coeur s'est affolé et j'ai senti que j'étais heureuse. C'était bon ! Et puis, soudain, j'ai senti la présence de l'oeil, une caméra posée sur moi et j'ai caché ce bonheur trop intime. J'ai fait mine d'ouvrir grand les yeux : l'aéroport Roland-Garros que je redécouvrais pour l'occasion me semblait avoir bien changé. Il est plus grand que dans mes souvenirs, avec des magasins d'objets artisanaux et de mets typiquement réunionnais. A l'extérieur il y a un grand parking rempli de voitures. En me tournant, j'ai pu apercevoir sa belle façade et l'enseigne sur laquelle on peut lire l'illustre nom de Roland Garros, ce héros aviateur, né ici, et qui avait fait sienne la devise napoléonienne "La victoire appartient au plus opiniâtre », devise qu'il est bon que j'adopte à mon tour.

J'aime l'ambiance de l'aéroport, voir les personnes de toutes cultures qui s'y croisent, les couleurs, les langues et les avions décoller puis atterrir.

Si je suis là, ce n'est pas juste pour retrouver des souvenirs, c'est pour participer à un concours culinaire, un concours un peu spécial, style télé réalité, mais je pense que le fait que ce concours se déroule à la Réunion a joué pour beaucoup dans ma décision d'y participer. Il faut dire aussi que la récompense est conséquente et permettra à l'heureux gagnant d'ouvrir son propre restaurant ! Comment résister à ça ? Je ne suis pas très adepte de la télé réalité, tu l'auras compris, mais j'aime faire la cuisine. J'aime inventer de nouvelles recettes et par dessus tout découvrir de nouvelles saveurs. A chaque fois, c'est à ma gramoune que je pense. C'est à elle que je dois tout cela, le départ et le retour, les saveurs et les odeurs. Alors s'il faut supporter de temps en temps une caméra et un micro près de moi, je vais faire cet effort et, qui sait, peut-être, oublier cet observateur sournois.

Pour mon séjour, j'ai choisi une petite maison à St Paul, avec une toute petite chambre et une magnifique cuisine. Cuisiner, c'est mon plaisir, je voudrais en faire mon métier ! Je suis lucide : mon « rôle » dans l'émission est celui de la fille sage pour laquelle participer à ce concours culinaire sera

un tremplin si elle parvient à le remporter. J'ai été choisie pour cela lors du casting. Je ne suis pas dupe mais je me console en pensant qu'il n'y a pas de tricherie car c'est vraiment ma réalité. Pour quels rôles ont été sélectionnés les autres candidats ? Combien sont-ils ? Je n'en sais rien car l'émission joue sur les effets de surprise. Ce que l'émission ne sait pas encore, par contre, c'est que j'ai un réel atout : la recette secrète transmise de génération en génération dans ma famille et que ma grand-mère m'a enseignée .

Saint-Paul, le 11 février 2015

Que d'occupations depuis mon arrivée ! Je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer, ni de te retrouver, mon cher journal. L'émission s'est fait un plaisir de me filmer sur les traces de mon enfance... Mais ce soir, je rattrape mon retard et je te confie ces mots.

Aujourd'hui, ce fut le grand jour. Eh oui, ça y est les dès sont jetés. Voici comment s'est déroulée ma journée : je me suis réveillée fébrile, avec la peur de mal faire, de décevoir le jury. Je me suis rassurée autant que possible, devant l'oeil , en me disant que j'allais me donner à fond et voilà tout !

Le concours s'est déroulé à St-Paul. A neuf heures, nous étions tous prêts à en découdre. Nous avons eu deux heures pour pouvoir préparer un plat qui devait étonner le jury. Un jury qui m'a décontenancée car, figure-toi, qu'il était constitué de jurés Canadiens dont je ne connais absolument pas les goûts.

Sur place, j'ai constaté que nous étions au total vingt candidats. On nous a fait entrer dans une grande salle, avec cinq jurés, et nos vingt caméras. La peur m'a gagnée d'un coup. Je n'arrivais plus à me concentrer tellement j'étais paralysée par l'angoisse. J'essayais la respiration profonde pour faire baisser ma panique... Je ne sais pas si l'oeil aura immortalisé cette montée en panique et je n'ose l'imaginer !

Par la suite, on demanda à chacun de nous dans un fort accent canadien : «Qu'avez-vous préparé ?» Mon idée a été de faire le repas traditionnel de la Réunion le plus banal qui soit et, pour ne pas le citer, le rougail saucisses mais façon recette familiale ! J'avais peur que l'on se moque de moi, à présent alors que les autres candidats énonçaient des noms de plats beaucoup plus recherchés voire carrément dépaysants... Pour garder bonne figure, je ne cessais de me répéter que quand j'étais petite, ma grand-mère me délectait souvent de cette recette secrète, qu'elle me l'avait transmise et enseignée et que je réalisais ce plat avec autant de brio que ma défunte aïeule. Il n'y avait donc pas de raison que ces gens-là ne soient pas impressionnés !

La parole vint à moi et voici ce que je bredouillai : « Bonjour à tous, je m'appelle Sarah, j'ai vingt deux ans et je vis à l'île Maurice. Je suis ici pour passer ce concours en hommage à ma grand-mère

2

qui habitait Salazie où elle tenait une petite charcuterie. Fillette j'aimais la regarder préparer ses saucisses avec amour et passion puis les faire fumer au feu de bois. Le dimanche, elle conviait toute notre

famille et nous mangions avec bonheur son fameux rougail saucisses fait maison ». Quand j'eus terminé de me présenter au jury, personne ne rit, aucun soulagement ne se fit ressentir sur les visages tendus des autres candidats. Je déposai mon plat sur la table. Alors, chacun son tour, les jurés commencèrent à goûter. C'est là que le stress m'a envahie de nouveau, mon cœur battait si fort que mes mains étaient tremblantes et moites .

Les jurys se nomment : Isaac , Maceo , Josh , Noah et son frère Madox . Ces cinq personnes sont de grands chefs mais Noah est le plus réputé et le plus talentueux de tout le Canada. Ce dernier, d'ailleurs, n'a pas arrêté de me fixer et semblait plus préoccupé par moi que par mon plat. C'était hyper gênant... Je me demandais si cela faisait partie du scénario imaginé par l'émission quand, subitement, il s'est avancé vers moi, s'est mis à me regarder avec des yeux tendres et pleins de compassion. J'étais toute rouge et un peu bouleversée, je suis obligée de te l'avouer, mon cher Journal... Il est si beau ! Il a des yeux couleur noisette, il est grand, ses cheveux sont noirs et bouclés... Heureusement, je me suis ressaisie car son frère Madox a interrompu notre tête à tête pour lui parler. Mais qu'aura saisi l'oeil ? Malheureusement, on n'a pas pu savoir qui était l'heureux ou l'heureuse gagnante car il faudra attendre deux jours pour avoir les résultats. Période d'angoisse et d'incertitude que je dois traverser accompagnée de mon oeil...

En rentrant à St-Paul, dans ma petite case, je me suis empressée d'appeler mes parents pour leur raconter le déroulement du concours. Ils sont toujours optimistes et, en raccrochant, j'éprouvais davantage de joie que d'inquiétude. Je me suis mise à cuisiner pour évacuer tout le stress accumulé ces derniers jours, plus que pour manger. D'ailleurs, je suis allée me coucher aussitôt après, enivrée par la saveur et complètement sereine. L'oeil s'est régalé...

Saint-Paul, le 15 février 2015

Lagons et randonnées, vol en hélicoptère (l'émission ne lésine pas) ont été mes principales occupations, mais aujourd'hui est un jour à part car j'attends la lettre des résultats ! Imagine mon impatience !

Ca y est : je sais ! Voilà comment ça s'est passé :

Il était huit heures moins le quart. Soudain j'entends un «dring». Je cours vers la porte avec empressement, j'ouvre et là, devine quoi ? Eh bien, le chef Noah se tient, tout raide, derrière ma porte ! Un caméraman l'accompagne...

«Que faite-vous ici ? » est la question stupide et assez grossière, je l'avoue, qui sort de ma bouche en

3

dépits de moi.

Lui, sans sourciller me répond « Je viens vous apporter les résultats »

Je l'ai invité à entrer et remercié d'avoir apporté la lettre en personne. Quelle gourde : chaque juré était chargé d'apporter la lettre à quatre des candidats... Dans le rôle de la fille naïve et fleur bleue je suis décidément parfaite ...

Puis j'ai ouvert la lettre pleine de confiance parce que le doux rire de ma gramoune résonnait en moi. J'étais bel et bien la grande gagnante, j'ai sauté dans les bras de Noah... tant pis si le naturel l'emporte, spectacle assuré pour les cameramen ... puis j'ai feint la consternation et me suis excusée auprès de lui. Il avait l'air surpris de cette maladresse. Nous avons discuté, je ne sais plus de quoi, d'ailleurs, de tout et de rien, mais c'était bien. Et il m'a proposé de l'accompagner découvrir le Voile de la Mariée à Salazie deux jours plus tard et j'ai accepté sans hésiter. C'était magique et la présence des cameramen n'y a rien changé. Il est parti et je suis là avec des rêves plein la tête et un sourire béat sur les lèvres. Que cela se voit ou pas à la caméra n'est plus de mon ressort. Je sens bien que je ne maîtrise plus rien... J'ai appelé mes parents pour leur apprendre la formidable nouvelle de ma victoire. Devant leur empressement à me retrouver, je leur ai rappelé que je rentrais dans deux semaines, le temps de profiter de l'île et de m'acquitter de mes devoirs vis à vis de l'émission à laquelle je devais encore quelques heures de tournage.

Saint-Paul, le 18 février 2015

Je me suis levée à sept heures pour me préparer afin d'aller admirer la cascade du Voile de la Mariée avec Noah ! Et seulement avec lui ! Aucune caméra en ce jour de repos et de pleine liberté pour la gagnante du grand concours culinaire ! Nous nous étions donnés rendez-vous à huit heures devant chez moi mais il est arrivé avec une demi heure d'avance, je l'ai donc fait rentrer pour boire un café pendant que je finissais de me préparer. Il s'est mis à me parler de chez lui à Montréal, a glissé qu'il allait bientôt rentrer et j'ai senti un pincement dans mon ventre mais je n'ai pas manifesté ma tristesse. Ensuite nous avons pris la route vers Salazie et une heure plus tard nous étions arrivés sur le petit parking devant le sentier qui mène au Voile de la Mariée. Nous avons commencé la marche et sommes assez vite arrivés à l'aire de pique-nique. Quelques minutes plus tard nous étions sur un grand pont suspendu dans le vide. La vue y était magnifique. Sous prétexte d'admirer le spectacle, Noah s'est rapproché de moi, sa voix était tendre et ses paroles douces, douces comme ses lèvres lorsqu'il m'a embrassée...

J'étais tellement interloquée que je suis restée paralysée. Lui, confus, s'est éloigné et a repris le sentier. Nous ne nous sommes plus adressés la parole jusqu'au bas de la cascade. Au-dessus de nous,

4

jusqu'à vingt mètres de haut, les chutes d'eau s'étalaient sur au moins cent mètres de largeur. L'endroit était paradisiaque. Un homme et une femme se baignaient dans le bassin... Était-ce en raison de la magie du lieu, je ne sais pas, mais les tensions entre nous sont retombées. Noah m'a enfin parlé

pour me dire qu'il était désolé et je l'ai embrassé à mon tour pour le faire taire. Il y avait plein de rires dans son regard après ce baiser. Je crois qu'il était impressionné. Moi aussi, d'ailleurs, parce que je ne me suis jamais conduite ainsi !

Nous avons partagé un pique nique savoureux préparé par Noah et il a immortalisé ce moment en prenant des photographies. Puis il m'a dit : « Je garderai précieusement ces photos pour avoir un souvenir de cette île magnifique et de toi » ...

Et ma gorge s'est serrée.

Montréal, le 11 février 2017

Tu m'as suivi partout et pourtant il y a deux ans que je t'ai ignoré, mon cher Journal. Deux années pleines de réussite. Mon restaurant est un lieu incontournable pour quiconque se rend à Salazie. Eh oui, c'est sur mon île de coeur que j'ai décidé de m'installer. L'argent remporté lors du concours de télé réalité a servi véritablement de tremplin à ma carrière. Mes parents sont revenus habiter à La Réunion. Ils m'aident au restaurant et l'ombre de Gramoune est devenue une compagne souriante pour nous. Nous savons que quelque part, elle est là et nous accompagne de son sourire bienveillant. Le temps a fait son travail et a adouci sa disparition physique.

Il y a eu aussi le chagrin, un chagrin plus fort que je ne l'aurais cru, ravivé par le passage des épisodes de l'émission... Un coup de foudre ne passe pas inaperçu !

Il y a cela aussi que je veux te raconter, cher Journal : il y a quelques mois, j'ai été conviée pour une émission dont le sujet était « comment gérer sa vie après la télé réalité ? ». Le présentateur et la production ont été insistants et convaincants. Mes parents y sont aussi pour beaucoup aussi. J'ai fini par accepter. Et voilà comment, lors d'une séquence en direct filmée en studio, je me suis retrouvée nez à nez ou, plutôt, yeux dans les yeux avec Noah. Dans la galerie de son téléphone, il y avait une série de photographies, celles d'une jeune femme transfigurée par le bonheur dans un paysage verdoyant et époustouflant. Au dessus du visage de la jeune femme se dessinait clairement le Voile de la Mariée.

Il y a le bonheur maintenant.

VITRY Léa, RIOUL Myra, PAYET Léa, LENCLUME Eva, Mathilde JOUVIN 4L

Collège Aimé Césaire

Mme VAGAGGINI Brigitte

